



reconnaisable à sa mitre et à sa crosse. Les colonnes aux chapiteaux corinthiens supportent un entablement avec corniche à denticules. Au centre, se situe le fronton avec une niche renfermant une statue du Sacré-Cœur de Jésus. Sur l'entablement reposent deux statues : à gauche saint Georges tuant le dragon, à droite sainte Anne apprenant à lire à la vierge ainsi que quatre pots garnis de grappes de raisin et de poires. A droite du chœur se dresse une importante statue colorée de la fin du XIX^e en plâtre moulé représentant saint Marcou revêtu de la coule monastique, portant au cou la croix pectorale de père abbé. Agenouillé à ses pieds un jeune pèlerin est en prière.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle est un édifice réservé exclusivement au culte catholique qui demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté paroissiale pour participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'Église et prier dans la joie comme dans la peine.

Cette église relève de la paroisse Saint Romain aux marches du Perche et appartient au diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations notamment sur les heures des messes et les horaires d'ouverture vous pouvez vous adresser au presbytère : 40/42 rue de Châteaudun à BROU

Tel 02 37 66 26 91

ou par email : stromain@diocesechartres.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE NOTRE DAME DE MOULHARD

Bienvenue à vous qui entrez dans l'église de Moulhard où depuis des siècles des générations d'hommes et de femmes sont venues se rassembler sous le regard de Dieu pour lui confier leurs joies et leurs peines, leurs besoins et leurs soucis. Comme eux, vous êtes accueillis ici que vous soyez, croyants, curieux, touristes ou amateurs de patrimoine. Venez dans ce lieu et profitez d'un temps de silence, de recueillement et de paix.



SAINT PATRON :

L'église de MOULHARD est placée sous le patronage de la Vierge Marie comme tant d'autres églises ou chapelles de France, à commencer par l'église mère du diocèse, la cathédrale de Chartres. En revanche, c'est un saint beaucoup moins connu, saint Marcou que viennent prier ici depuis des siècles de nombreux pèlerins. Il naît vers 490 à Bayeux, fils d'une famille aisée, il hérite à la mort de ses parents d'une grande fortune qu'il distribue aux déshérités. Il se rend à 25 ans auprès de l'évêque de Coutances qui l'instruit et lui confère la prêtrise en 522. Un saint lui apparut et lui enjoignit de se rendre auprès du roi Childebart pour lui demander une terre sur laquelle pourra être bâti un monastère. Après avoir, à la demande du roi, délivré du démon plusieurs possédés, Childebart pour le remercier lui concède la terre de Nanteuil à perpétuité sur laquelle il élève une abbaye et installe une communauté.

Le nombre des moines ne cessant de croître les revenus devinrent vites insuffisants. Il alla à nouveau voir Childebert au château de Compiègne qui confirma ses premières donations et en ajouta de nouvelles. En remerciement, Marcou assura au roi et à ses successeurs les faveurs du ciel. Il entreprit des pénitences pour obtenir pour les rois de France le don de guérir les écrouelles. Saint Marcou rendit son âme à Dieu le 1er mai 558. Afin de protéger ses restes du pillage des normands qui ravageaient le Cotentin, sa dépouille fut transportée au monastère de Corbeny en Picardie, dépendant de l'abbaye Saint Remy de Reims en 906. Depuis lors les rois de France de retour de leur sacre prirent l'habitude de venir se recueillir devant les reliques de saint Marcou et le remercier de leur avoir de Dieu, par son intercession, le pouvoir de guérir les écrouelles. Chaque année le 1er mai date de sa *dies natalis* les pèlerins viennent à Moulhard demander la guérison de leurs maladies dermatologiques.

Histoire de l'église :

La fondation de l'église remonte sans doute au XI^e s. La construction telle qu'elle se présente aujourd'hui date dans son ensemble du début du XVI^e s. Elle est précédée d'un curieux clocher porche construit en pierres de grison qui lui confèrent un aspect sévère accusé par la présence d'un très élevé arc de décharge montant jusqu'au clocher renfermant le beffroi qui contient les cloches. Jusqu'en 1897 existait devant la façade une chambre à feu pour le logement du vicaire convertie par la suite en mairie.

Visite intérieure :

L'église se présente sous l'aspect très simple d'un vaisseau unique composé d'une nef prolongée d'un chœur en hémicycle, l'ensemble couvert d'un sobre lambris de bois en berceau. Le chœur oppose la richesse de sa décoration à la simplicité du reste de la construction. On y accède par un arc

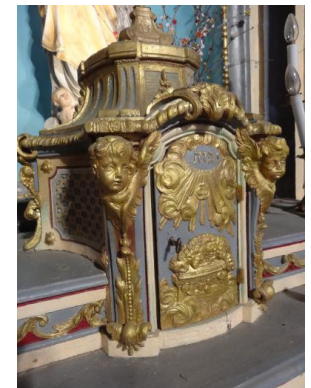


trionphal tout à fait exceptionnel du XVII^e s en bois polychrome soutenu par deux colonnes torsées enguirlandées de feuillages portant un arc en plein cintre denticulé et accosté de pots à feu, dominé par un Christ en croix.

Le sanctuaire étant le lieu du renouvellement du sacrifice du Christ sur la croix, l'arc triomphal figure symboliquement l'entrée de Jésus dans Jérusalem le jour des Rameaux quelques jours avant sa Passion.

Le fond du chœur est magnifiquement décoré d'un riche ensemble composé de l'autel et du tabernacles dominés par un imposant retable. L'autel en bois peint et doré est dit « en tombeau », terme choisi pour signifier que l'autel est bien le lieu où se renouvelle à chaque messe le sacrifice du Christ mort pour le salut des hommes.

Le tabernacle dont le nom hébreu peut se traduire par tente, est une petite armoire où est conservé le corps du Christ présent réellement dans les hosties consacrées. Il est fermé d'une porte sculptée d'un motif en bois doré représentant l'agneau pascal de l'Apocalypse posé sur un livre fermé de sept sceaux. Ceux-ci symbolisent le Christ sacrifié comme l'Agneau à Pâques qui viendra à la fin des temps ouvrir le livre dont chacun des sceaux provoquera une vision. Au-dessus se dresse un grand retable en plâtre et stuc peint évoquant le ciel où le christ règne pour l'éternité entouré des anges et des saints qui chantent sa gloire.



Cet imposant ensemble est scandé de colonnes et de pilastres engagés. Au centre une niche rectangulaire renferme une statue du XIX^e de la Vierge dans son Assomption. Sur les côtés des niches curvilignes abritent la statue d'une vierge tenant une palme à la main et un saint évêque